

# LITURGIE CHRÉTIENNE...

## QUELLE LITURGIE?

Yvon Rolland, CSV

### Une responsabilité partagée

Le 5 juin 2007, je me voyais confier par mon évêque *le mandat pour faire partie du Comité de liturgie du diocèse d'Amos* qui a pour *tâche de former, ressourcer et soutenir les personnes en charge de la liturgie dans les communautés chrétiennes*. Lequel comité sera constitué officiellement par un décret de M<sup>gr</sup> Tremblay, le 7 août suivant.

Si j'en assume présentement la coordination, c'est que, après le départ obligé du père Gaston Perreault avec qui et sous l'impulsion de qui j'avais accepté de le seconder dans la responsabilité de ce service diocésain lors d'une demande expresse de l'évêque en août 2006, j'ai pris l'initiative d'interpeller des personnes qui oeuvrent sur le terrain et de suggérer de constituer un comité *ad hoc*, bien conscient que l'implication de plusieurs personnes avait plus de chance d'en assurer la pérennité.

Dès le début, une visite dans chacune des zones du diocèse, précédée d'un questionnaire-sondage, nous a permis de prendre le pouls du vécu liturgique, de connaître les intérêts et les besoins des personnes impliquées pour être ainsi en mesure de mieux les servir et les accompagner. Le vaste territoire nous oblige à rationaliser nos déplacements et maximiser nos interventions. Outre des temps de formation plus spécifique selon des demandes particulières, les temps forts liturgiques de l'Avent et du Carême demeurent les meilleurs moments pour rejoindre les responsables de la liturgie en paroisse et pour donner suite aux attentes exprimées lors de notre visite.

### Quelle liturgie?

Qui n'a pas suivi le déroulement des cérémonies entourant l'investiture du nouveau président *états-uniens* : Barack Obama! Wow!!!... quelle célébration!

Tous vibraient, célébraient d'un même cœur. Tout un peuple unifié autour d'une immense espérance. Ça m'a fait vibrer. Pas vous! Et ça débordé les frontières... on y communiait de partout. C'est que ça se voyait. Ça se sentait. C'était contagieux. Un moment, j'avais l'impression de vivre l'entrée triomphale à Jérusalem... en limousine blindée, l'âne en moins.

Quelle magnifique liturgie tout de même! Une liturgie particulièrement *réussie*. Tout y était : Le trajet en train vers Washington : une longue procession d'entrée qui faisait du sens. Il a entrepris un parcours, emprunté un itinéraire de retour aux sources, espèce de pèlerinage préparatoire à son investiture, comme s'il voulait entraîner tout le peuple *états-uniens* à s'engager avec lui dans le changement attendu... Éveiller, raviver les sentiments patriotiques, rappeler les motivations des origines, leur histoire de salut : Naissance de la Constitution, Abraham Lincoln, Martin Luther King, son rêve..., etc. comme pour unifier le peuple, *We are one*, créer l'assemblée... faire vivre un mémorial... sur plusieurs jours ... comme une montée vers Pâques... Une liturgie vraiment réussie : un peuple rassemblé, unifié, une prise de parole percutante, interpellante, des prières et des bénédictions adaptées, une vraie fête, la communion de tout un peuple.



Et toi, Oh! peuple de Dieu rassemblé autour de ton Seigneur chaque dimanche, que donnes-tu vraiment à voir? Que donnes-tu à entendre? Quelle est ta foi?

*Dans l'action liturgique, la croyante, le croyant est porté par la prière du corps et y prend corps lui-même. Il est entraîné dans une dynamique, un mouvement qui, à travers la commémoration du mystère pascal, le fait entrer dans la vie du Christ et le renvoie pour vivre ce mystère dans le monde.<sup>1</sup> Vraiment?... Quel corps?, Quelle prière? Quelle dynamique?*

*La liturgie ne devrait-elle pas nous conduire ensemble au seuil du mystère pascal? Quelle place laissons-nous à Dieu pour qu'il se manifeste, se révèle ou se laisse deviner à travers des actions rituelles symboliques, lesquelles devraient être le rayonnement de la gloire de Dieu au cœur de l'humanité, afin que l'humanité soit pleinement vivante.<sup>2</sup>*

Le savons-nous bien? Y croyons-nous assez? Ne passons-nous pas à côté trop souvent d'un rendez-vous exceptionnel? Pâques tous les jours, comme une première fois, chaque fois... Qu'il est grand le mystère de la foi! Corps du ressuscité que nous sommes! Quel corps? Q'est-ce que nous y voyons!

Notre assemblée est-elle un lieu où il se montre à voir en vérité, où on puisse vibrer à la grandeur de ce mystère, et en sortir tout ragaillardi, restauré, joyeux d'une joie toute communicative?

Voilà en quels termes, reprenant chacune des caractéristiques de la liturgie chrétienne, s'amorçait la session du lancement du Carême 2009, vécue successivement à Senneterre, Val-d'Or et Amos.

Éveiller, former à la réalité, à la beauté, à la grandeur du mystère pascal célébré... Autant de questions, de préoccupations, de défis... Voilà ce qui m'anime et qui me stimule à m'investir avec d'autres.

Vaste champ que celui-là, un défi de renouvellement d'autant plus grand que c'est celui où on a une pratique bien établie, bien ancrée dans une bonne routine difficile à changer : *ça va bien comme ça, change rien*, disait un « curé » à sa responsable de la préparation au baptême qui suggérait quelques adaptations à la célébration à la suite d'une session de formation.

C'est bien humblement, avec beaucoup de foi et de patience, que je m'y emploie... convaincu que « la liturgie est le cœur, le noyau vital » : qu'elle est « la source et le sommet de toute la vie chrétienne », tout imprégnée aussi de la mission qui est nôtre : *Annoncer Jésus Christ et son Évangile et susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée.*

---

<sup>1</sup> POIRÉ, Marie-Josée, «Vivre et célébrer», vol. 41, n° 189.

<sup>2</sup> GINGRAS, Gabriel. «Vivre et célébrer», vo. 41, n° 189.

